

ARTHUR HONEGGER
**JEANNE D'ARC
AU BÛCHER**

MARION COTILLARD
XAVIER GALLAIS

BARCELONA SYMPHONY
& CATALONIA NATIONAL ORCHESTRA

MARC SOUSTROT

α

MENU

TRACKLIST

TEXTE EN FRANÇAIS

TEXT IN ENGLISH

DEUTSCHER TEXT

TEXTES CHANTÉS / LYRICS

JEANNE D'ARC AU BÛCHER
MUSIQUE
D'ARTHUR HONEGGER,
POÈME DE
PAUL CLAUDEL

1	PROLOGUE	<i>07'25</i>
2	SCÈNE I LES VOIX DU CIEL	<i>02'19</i>
3	SCÈNE II LE LIVRE	<i>03'39</i>
4	SCÈNE III LES VOIX DE LA TERRE	<i>03'44</i>
5	SCÈNE IV JEANNE LIVRÉE AUX BÊTES	<i>08'29</i>
6	SCÈNE V JEANNE AU POTEAU	<i>03'17</i>
7	SCÈNE VI LES ROIS OU L'INVENTION DU JEU DE CARTES	<i>05'34</i>
8	SCÈNE VII CATHERINE ET MARGUERITE	<i>02'37</i>
9	SCÈNE VIII LE ROI QUI VA-T-À-RHEIMS	<i>11'59</i>
10	SCÈNE IX L'ÉPÉE DE JEANNE	<i>14'34</i>
11	SCÈNE X TRIMAZO	<i>00'44</i>
12	SCÈNE XI JEANNE D'ARC EN FLAMMES	<i>10'53</i>

TOTAL TIME : 75'11

**BARCELONA SYMPHONY & CATALONIA
NATIONAL ORCHESTRA**

MARC SOUSTROT

DIRECTION

MARION COTILLARD

JEANNE D'ARC

XAVIER GALLAIS

FRÈRE DOMINIQUE

YANN BEURON

PORCUS, HÉRAUT I, LE CLERC

MARIA HINOJOSA

LA VIERGE

MARTA ALMAJANO

MARGUERITE

AUDE EXTRÉMO

CATHERINE

ANNA MORENO-LASALLE

LA MÈRE AUX TONNEAUX

ERIC MARTIN-BONNET

UNE VOIX, HÉRAUT II, PAYSAN

CARLES ROMERO VIDAL

HERAUT, L'ÂNE, BEDFORD, JEAN DE LUXEMBOURG...

PEP PLANAS

L'APPARITEUR, ROBERT DE CHARTRES, GUILLAUME DE FLAVY, PERROT, UN PRÊTRE

LIEDER CÂMERA CHOIR / XAVIER PASTRANA

MADRIGAL CHOIR / MIREIA BARRERA

VIVALDI - PETITS CANTORS DE CATALUNYA CHOIR / ÒSCAR BOADA

JEANNE D'ARC AU BÛCHER

Avant *Jeanne d'Arc au bûcher*, Honegger avait déjà travaillé avec des poètes de premier plan : Paul Valéry pour *Amphion*, Jean Cocteau pour *Antigone*, sans compter d'autres projets avec des écrivains moins célèbres comme René Morax (*Le Roi David*, *Judith*). À travers ces œuvres, il cherchait à renouveler le théâtre musical, en reprenant l'utopie d'une œuvre d'art intégrale que Wagner avait créée à sa manière au siècle précédent.

De son côté, Paul Claudel, également fasciné par Wagner, entendait lui aussi renouveler les formes et l'expression théâtrales. Le lien entre les deux artistes fut assuré par la danseuse Ida Rubinstein qui avait collaboré avec les deux. Elle avait demandé à Claudel le texte d'un spectacle qu'elle mettrait en scène à l'Opéra de Paris. Il avait d'abord refusé puis rédigé *La Sagesse ou la Parole du Festin* (d'après le livre des Proverbes et les évangiles de Luc et Matthieu), reprises d'un texte déjà écrit lors de son séjour au Japon. Ce spectacle, pour lequel Darius Milhaud avait composé une musique ne sera jamais donné en version scénique par la commanditaire, pas plus que *l'Histoire de Tobie et de Sara*, également proposée par Ida Rubinstein sur une musique de Stravinsky, ou la *Danse des morts* (d'après Ezéchiel) dont Honegger composera la musique après *Jeanne d'Arc*. De cette « Tétralogie du Mal », seule aura donc été menée à bien *Jeanne d'Arc au bûcher*, créée avec succès en 1938 à Bâle, sous la direction de Paul Sacher – mais en version de concert. La création scénique eut lieu à Zurich en 1942 et l'Opéra de Paris, qui aurait dû assurer la création, ne représenta l'œuvre qu'en 1950.

Très superficiellement, on peut noter que *Jeanne d'Arc au bûcher* se compose d'un prologue (rédigé et composé en 1944) et d'une série de onze scènes indépendantes les unes des autres mais ordonnées selon une courbe ascendante culminant dans la dernière partie (« Jeanne d'Arc en

flammes»). Les détails de l'histoire de Jeanne passent au second plan ou ne sont pas traités, il ne s'agit pas d'un opéra historique. En revanche, dès le début, après le Prologue où le chœur déplore sombrement les malheurs de la France, Jeanne est présentée comme un personnage providentiel, mystique, trop pure pour rien comprendre aux sombres intrigues qui se trament autour d'elle. Dans une tradition bien ancrée dans l'opéra (*Faust*, *Mireille*, *La Damnation de Faust*), la scène finale de l'exécution de l'héroïne est adoucie par l'intervention de la Vierge et des chœurs célestes. Tout le texte n'est pas mis en musique, et, comme dans un opéra-comique, on trouve de nombreuses scènes parlées (les deux principaux personnages, Jeanne et Frère Dominique sont incarnés par des acteurs et ne chantent pas). Ces diverses scènes ne font pas à proprement parler avancer l'action, mais créent de brèves unités dramatiques aux tons très divers : dialogue entre Jeanne et Frère Dominique qui lui explique sa destinée, scène drolatique du procès en latin de cuisine, scènes populaires... Claudel a souhaité introduire le peuple dans son texte, par l'intermédiaire de chansons qui inventent leur propre folklore français imaginaire (« Voulez-vous manger des cesses ? ») ou symbolisent à travers les personnages de Heurtebise et de la Mère aux Tonneaux, l'union du pain et du vin, et des deux moitiés de la France. Nul doute que le poète a ici été influencé par le travail des Théophiliciens, ces étudiants de la Sorbonne qui représentaient des mystères médiévaux sous la direction de leur maître Gustave Cohen. Mais il ne s'agit évidemment pas d'une reconstitution d'une quelconque tradition. Le message biblique de Claudel, au-delà du nationalisme évident du thème, proclame la sainteté de l'élan individuel et innocent de la petite Lorraine contre la corruption du monde et de l'Eglise officielle, représentée par le personnage de Porcus (jeu de mot sur le nom de l'évêque Cauchon), et la victoire de l'Amour. Il rejoignait par là l'humanisme du compositeur, hanté par le Mal moderne, l'écrasement de l'individu par le groupe et les institutions qu'il exprime notamment dans l'oratorio *Cris du Monde* et la Symphonie « liturgique ». La musique d'Honegger épouse avec beaucoup de souplesse la sinieuse diversité du théâtre claudélien. Le matériau musical

est très éclectique. Le compositeur utilise quelques cellules cycliques, qui jouent discrètement le rôle de leitmotiv, des chansons, des emprunts au chant grégorien, des thèmes rythmiques parfois psalmodiés par le chœur, des polyphonies très serrées et de beaux unissons, des passages en mélodrame (soutien instrumental des dialogues parlés), et enfin des mélodies thématiques d'une très belle ligne, comme le thème de l'Espérance, qui apparaît dès le prologue, celui de l'amour et le sublime thème conclusif. Tout ce travail thématique et rythmique n'a rien de systématique et ne trouve son sens que dans les situations poétiques ou dramatiques qu'il accompagne. On pourrait en dire autant de l'instrumentation. Honegger s'est détourné des formules orchestrales classiques, évitant les effets de masse et utilisant des formules originales : trois saxophones remplacent les cors, deux pianos remplacent les harpes mais dans la scène du Jeu de cartes, menée comme un contrepoint néo-classique, une tringle leur donne des sonorités de clavecin. Les Ondes Martenot permettent des effets dramatiques saisissants. Bien que le langage soit globalement tonal, cette tonalité est souvent élargie par des tournures modales, des superpositions polytonales ou des agrégats dissonants qui produisent d'extrêmes tensions.

Dans une lettre de 1942, Claudel définissait admirablement leur travail commun : « Cher Arthur Honegger, cet appel à la liberté et à l'essor, cette auscultation autour de vous d'un monde appelé à la plénitude orchestrale, c'est le domaine où en pleine puissance de votre génie vous vous ébattez, où il m'a été donné de vous suivre, et parfois même, j'en suis fier, de vous entraîner. » Avec *Jeanne d'Arc au bûcher*, chacun s'est juché sur les épaules de son collaborateur pour créer un chef-d'œuvre unique où chacun se nourrit du génie de l'autre en l'exaltant.

Jacques Bonnaure

JEANNE D'ARC AU BÛCHER

Before *Jeanne d'Arc au bûcher*, Honegger had already worked with poets of the first rank: Paul Valéry for *Amphion*, Jean Cocteau for *Antigone*, not to mention other projects with less celebrated writers such as René Morax (*Le Roi David*, *Judith*). With these works, he sought to renew musical theatre by taking up once more the utopia of the complete work of art (*Gesamtkunstwerk*) that Wagner had created after his fashion in the preceding century.

Paul Claudel, too, who was also fascinated by Wagner, aimed to renew theatrical forms and expression. The two artists were brought into contact by the dancer Ida Rubinstein, who had collaborated with both of them. She had asked Claudel to provide the text of a production for her to direct at the Opéra de Paris. He initially refused, then produced *La Sagesse ou la Parole du Festin* (based on the Book of Proverbs and the Gospels of Luke and Matthew), taken over from a text already written while he was living in Japan. This piece, for which Darius Milhaud had composed the score, was never given in a staged version by Ida Rubinstein; the same fate befell *L'Histoire de Tobie et de Sara*, which she had wished to present with music to be written by Stravinsky, and *La Danse des morts* (from the Book of Ezekiel), for which Honegger composed the music after writing *Jeanne d'Arc*. Thus the only part of this 'Tétralogie du Mal' (Tetralogy of evil) to be carried through to a successful conclusion was *Jeanne d'Arc au bûcher*, which enjoyed an acclaimed first performance in Basel in 1938, under the direction of Paul Sacher – but in a concert version. The stage premiere took place in Zurich in 1942, and the Opéra de Paris, which should have given the first performance of the work, did not stage it until 1950.

Very briefly, we may note that *Jeanne d'Arc au bûcher* consists of a prologue (written and set to music in 1944) and a series of eleven scenes, independent of each other but arranged according to a

rising curve of intensity that culminates in the final section ('Jeanne d'Arc en flammes', the burning of Joan). The details of Joan's story remain in the background or are not treated at all; this is not a historical opera. By contrast, right from the beginning, following the Prologue in which the chorus in sombre vein laments the woes of France, Joan is presented as a providential figure, a mystic, too pure to understand anything of the murky intrigues that are being woven around her. In a tradition firmly rooted in opera (*Faust*, *Mireille*, *La Damnation de Faust*), the final scene of the heroine's execution is softened by the intervention of the Virgin and the heavenly chorus. Not all of the text is set to music: as in an *opéra-comique*, there are numerous spoken scenes (the two principal characters, Joan and Brother Dominic, are played by actors and do not sing). The successive scenes do not, properly speaking, move the action forward, but create small dramatic units in a wide variety of tones: the dialogue between Joan and Brother Dominic, who explains her fate to her; the comical trial scene in dog Latin; the crowd scenes. Claudel wished to introduce the people into text by means of songs that invent their own imaginary French folklore ('Voulez-vous manger des cesses?') or symbolise, through the characters of Heurtebise and La Mère aux Tonneaux (Mother of barrels), the union of bread and wine and of the two halves of France. There can be no doubt that the poet was influenced here by the work of the Théophiliciens, a society of students at the Sorbonne who performed medieval mystery plays under the direction of their professor, Gustave Cohen. But of course there is no question of a reconstruction of any specific tradition. The biblical message of Claudel, beyond the obvious nationalism of the theme, proclaims the sanctity of the innocent, individual fervour of the Maid of Lorraine against the corruption of the world and of the official Church, represented by the figure of Porcus (a pun on the name of Cauchon¹), and the victory of love. In this respect he was in agreement with the humanism of the composer, haunted by the evils of modern life, the crushing of the individual by the group and the institution, which he expressed notably in the oratorio *Cris du monde* and the *Symphonie liturgique*. The music of Honegger follows the sinuous diversity of Claudel's theatrical text with great flexibility.

The musical material is highly eclectic. The composer uses a few cyclic cells (which discreetly play the role of leitmotifs), songs, quotations from Gregorian chant, rhythmic themes sometimes chanted by the chorus, tightly woven polyphony and impressive unisons, passages in melodrama (spoken dialogue with instrumental support), and, finally, beautifully contoured thematic melodies, such as the theme of Hope, which appears in the Prologue, that of Love, and the sublime concluding theme. All this thematic and rhythmic working has nothing systematic about it, and assumes its significance only in the poetic and dramatic situations it accompanies. One might well say the same of the scoring. Honegger turned his back on standard orchestral formulas, avoiding massed effects and using original solutions: three saxophones replace the horns; two pianos replace the harps, but in the card-playing scene, set in a neo-classical contrapuntal style, the insertion of a metallic rod makes them sound like harpsichords. The Ondes Martenot permits striking dramatic effects. Although the language is tonal on the whole, the tonality is often expanded by modal turns of phrase, polytonal superimpositions or dissonant compound chords, which generate extreme tensions.

In a letter of 1942, Claudel admirably defined their joint endeavour: ‘Dear Arthur Honegger, this call to freedom and fulfilment, this auscultation around you of a world summoned to orchestral plenitude, is the domain where you gambol in full possession of your genius, where I have been given the opportunity to follow you, and sometimes even, I am proud to say, to lead you.’ With *Jeanne d’Arc au bûcher*, it is as if each of the two artists had perched in turn on the shoulders of his collaborator to create a unique masterpiece in which each man is nourished by and exalts the genius of the other.

Jacques Bonnaure
Translation: Charles Johnston

¹ The historical Pierre Cauchon, Bishop of Beauvais, presided over Joan’s trial.
The homophone ‘cochon’ means ‘pig’ in French as ‘porcus’ does in Latin. (Translator’s note)

JEANNE D'ARC AU BÛCHER

Arthur Honegger hatte vor der Komposition seines dramatischen Oratoriums „Jeanne d'Arc au bûcher“ (dt. „Johanna auf dem Scheiterhaufen“) bereits mit herausragenden Dichtern zusammengearbeitet, so etwa mit Paul Valéry bei „Amphion“ und Jean Cocteau bei „Antigone“, aber auch mit weniger bekannten Autoren wie René Morax („Le Roi David“, „Judith“). Mit diesen Werken strebte Honegger eine Erneuerung des Musiktheaters an; er griff dabei die Utopie des sog. Gesamtkunstwerkes auf, wie es Richard Wagner auf seine Weise im Jahrhundert zuvor geschaffen hatte.

Paul Claudel, der auch von Wagner fasziniert war, trachtete seinerseits ebenfalls danach, die Ausdrucksformen des Theaters neu zu gestalten. Die Verbindung zwischen Arthur Honegger und Paul Claudel wurde durch die Tänzerin Ida Rubinstein hergestellt, die schon mit beiden Künstlern zusammen gearbeitet hatte. Sie hatte Claudel die Ausarbeitung eines Textbuches für ein Schauspiel angetragen, das sie an der Pariser Oper zu inszenieren gedachte. Der Autor hatte zwar zunächst abgelehnt, dann aber „La Sagesse ou la Parole du Festin“ (Die Weisheit oder das Gleichnis vom großen Abendmahl) verfasst, nach Worten der Sprüche Salomons sowie des Lukas- und Matthäus-Evangeliums; er hatte dazu einen bereits während seines Aufenthaltes in Japan niedergeschriebenen Text überarbeitet. Dieses Schauspiel, zu dem Darius Milhaud die Musik komponierte, wurde allerdings nie als Bühnenfassung von der Auftraggeberin aufgeführt, ebenso wenig wie die „Histoire de Tobie et de Sara“ (Die Geschichte von Tobias und Sarah), die ebenfalls von Ida Rubinstein mit einer Bühnenmusik von Strawinsky vorgeschlagen wurde sowie der „Danse des morts“ (Totentanz), nach Ezechiel, für den Arthur Honegger die Bühnenmusik im Anschluss an „Jeanne d'Arc au bûcher“ komponierte. Von dieser „Tetralogie des Bösen“

wurde nur das Oratorium „Jeanne d’Arc au bûcher“ erfolgreich abgeschlossen, das 1938 in Basel unter der Leitung von Paul Sacher erfolgreich uraufgeführt wurde, allerdings nur in einer konzertanten Version. Die deutsche Bühnenfassung wurde 1942 in Zürich erstmals gezeigt; die Pariser Oper, die eigentlich die Uraufführung übernehmen sollte, führte das Werk erst 1950 auf.

Bei eher oberflächlicher Betrachtung ist zu bemerken, dass „Jeanne d’Arc au bûcher“ gegliedert ist in einen 1944 verfassten und in Musik gesetzten Prolog sowie in eine Abfolge von elf jeweils eigenständigen Szenen, welche aber in einem ganz bestimmten Spannungsbogen, mit dem Höhepunkt dann im letzten Teil, stehen (Johanna im Feuer). Die Einzelheiten der Geschichte Johannas treten in den Hintergrund oder werden erst gar nicht behandelt, denn es liegt keine historische Oper im eigentlichen Sinne vor. Doch von Anfang an, und schon gleich nach dem Prolog, in dem der Chor in düsteren Klängen das Unheil Frankreichs beklagt, wird Johanna als von der Vorsehung gesandtes Wesen dargestellt, eine mystische und reine Gestalt, welche von den finsternen Intrigen, die um sie herum gesponnen werden, nichts erfasst. Gemäß einer fest etablierten Opern-Tradition („Faust“ - dt. „Margarethe“ -, „Mireille“, „La Damnation de Faust“ - dt. „Fausts Verdammnis“ -) wird die letzte Szene mit der Hinrichtung der Heldin durch das Eingreifen der Jungfrau Maria und der himmlischen Chöre etwas abgemildert. Es ist kein „durchkomponiertes“ Werk, und wie in einer komischen Oper wurden hier etliche gesprochene Szenen eingebaut (die beiden Hauptfiguren Johanna sowie Bruder Dominik werden als Sprechpartien von nicht singenden Schauspielern dargestellt). Diese verschiedenen Szenen befördern nicht unbedingt die Handlung, aber sie schaffen kurze dramatische Einheiten mit ganz unterschiedlichem Tenor: Da gibt es etwa den Dialog zwischen der heiligen Johanna und Bruder Dominik, der ihr ihr Schicksal erklärt, eine komische, in Küchenlatein gehaltene Szene während des Prozesses; diese Stellen kommen beim Publikum gut an... Paul Claudel lag viel an der Präsenz des „Volkes“ in seinem Oratorium; dazu verfasste er Liedtexte, die ihre eigene imaginäre französische

Folklore tragen (hier etwa die volksliedhafte Weise „Voulez-vous manger des cesses?“) oder er bediente sich Rollen wie der von „Heurtebise“ (Mühlenwind) und der „Mère aux Tonneaux“ (Mutter Weinfass), die die Wiedervereinigung von Brot und Wein, des weizenbringenden Nordens und des weinreichen Südens Frankreichs, symbolisieren. Es steht außer Zweifel, dass der Dichter hier durch die Arbeit der sog. „Théophiliens“ beeinflusst wurde, Studenten der Sorbonne, die mittelalterliche Mysterienspiele unter der Leitung ihres Lehrers Gustave Cohen aufführten. Aber es handelt sich natürlich keineswegs um eine Rekonstruktion einer bestimmten Tradition. Die biblische Botschaft Claudels, jenseits des offensichtlichen Nationalismus‘ des Themas, verkündet die Heiligkeit der persönlichen, unschuldigen Auflehnung der jungen Lothringerin gegen den moralischen Verfall der weltlichen Macht sowie der offiziellen Kirche, hier vertreten durch die Rolle des Porcus (lat. *Schwein*, eine Anspielung auf den Bischof von Beauvais, Pierre Cauchon, frz. *cochon*, der den Vorsitz im Prozess gegen Johanna innehatte) sowie den Sieg der Liebe. Claudel teilte damit die humanistische Einstellung des von den modernen Übeln, der Unterdrückung des Einzelnen durch die Gruppe und die Institutionen innerlich gequälten Komponisten, welcher diese vor allem im Oratorium „Cris du Monde“ und seiner „liturgischen“ Symphonie zum Ausdruck brachte. Honeggers Musik passt sich sehr geschmeidig an die etwas verschlungenen und so ganz unterschiedlichen Bühnenwerke Paul Claudels an. Das musikalische Material ist äußerst facettenreich. Der Komponist verwendet einige zyklische Zellen, die dezent als Leitmotiv dienen, aber auch Lieder, und macht zudem Anleihen beim gregorianischen Choral; man findet manchmal vom Chor psalmodierte rhythmische Themen, sehr eng geführte Polyphonien und schöne Unisono- sowie auch typische Melodram-Passagen (Unterlegung der gesprochenen Dialoge mit Musik) und schließlich sehr schön gestaltete Melodien in den diversen musikalischen Themen, die etwa das schon ab dem Prolog erscheinende Thema der Hoffnung aufgreifen, wie auch das der Liebe sowie das wunderbare Schlussthema. Alles, was die Themen und die Rhythmik hier betrifft, ist keineswegs systematischer Natur und findet seine

wahre Bedeutung nur in den begleitenden poetischen oder dramatischen Szenen. Das könnte man auch von der Instrumentierung sagen. Honegger wandte sich, Massen-Effekte vermeidend, von herkömmlichen Orchester-Schemata ab und folgte originellen Einfällen; so ersetzen drei Saxophone die Hörner und zwei Klaviere die Harfen, wobei in der als neo-klassischer Kontrapunkt gestalteten Kartenspiel-Szene Metallstücke in den Corpus gelegt werden, um die Klaviere wie Cembali klingen zu lassen. Die *Ondes Martenot* ermöglichen packende dramatische Effekte. Obwohl die musikalische Sprache in der Regel tonal ist, wird diese Tonalität oft erweitert durch modale Wendungen, polytonale Überlagerungen oder dissonante Akkorde, die extreme Spannung erzeugen.

In einem Brief aus dem Jahre 1942 beschreibt Paul Claudel sehr schön die Zusammenarbeit mit dem Komponisten: „Lieber Arthur Honegger, dieser Aufruf zu Freiheit und künstlerischer Entfaltung, die aufmerksame Erkundung um Sie herum einer zu orchestraler Fülle bestimmten Welt, das ist der Bereich, in dem Sie sich im Vollbesitz Ihres Genies so heiter tummeln, und wohin es mir vergönnt war, Ihnen zu folgen, ja, manchmal, und darauf bin ich stolz, Sie sogar dorthin zu entführen.“ Bei der Arbeit an „Jeanne d’Arc au bûcher“ haben sich beide Künstler sozusagen auf die Schultern des anderen gehievt, um gemeinsam ein einzigartiges Meisterwerk zu schaffen, bei dem jeder von dem Genie des jeweils anderen profitierte und es dabei zugleich beflügelte.

Jacques Bonnaure

Übersetzung: Hilla Maria Heintz

PAUL CLAUDEL JEANNE D'ARC AU BÛCHER
ORATORIO DRAMATIQUE EN XI SCÈNES

1.

PROLOGUE

CHŒUR

Ténèbres! Ténèbres! Ténèbres! Ah!

Et la France était inane et vide, et les ténèbres couvraient la face du royaume.

Et l'Esprit de Dieu sans savoir où se poser planait sur le chaos des âmes et des cœurs – sur le chaos des âmes et des volontés – sur le chaos des consciences et des âmes.

SOPRANO

Du fond de l'engloutissement j'ai élevé mon âme vers Toi, Seigneur! Ah, Seigneur, si Vous tardez encore, qui sera capable de Vous soutenir? Ah!

CHŒUR

Et la France était inane et vide, et les ténèbres couvraient la face du royaume.

Toi, de la gueule du lion et de la main des unicornes, sauve-nous, Éli, Fortis, Ischyros!

RÉCITANT

Il y eut une fille appelée Jeanne!

CHŒUR

Il y eut une fille appelée Jeanne.

Qui, qui, qui a jamais ouï dire une telle chose? Qui, qui, qui a jamais entendu rien de pareil?

Il y eut une fille appelée Jeanne!

Est-ce que la terre enfantera en un seul jour? Et tout un peuple sera-t-il engendré dans un même temps? Du fond de l'engloutissement j'ai élevé mon âme vers Toi, Seigneur!

RÉCITANT

Il y eut une fille appelée Jeanne!

CHŒUR

Fille de Dieu, va! va! va!

PROLOGUE

CHORUS

Darkness! Darkness! Darkness! Ah!

All France was without form and void. Darkness was upon the face of the whole kingdom. And the Spirit of God, finding no place to rest, hovered over the chaos of hearts, souls and consciences.

SOPRANO

From out of the deep I lift my soul to Thee, o Lord.

If Thou dost tarry, O Lord, who will be able to uphold Thee?

CHORUS

And all France was without form and void. Darkness was upon the face of all the kingdom. Lord, save us from the lion's jaws and the power of the unicorns, O save us, Eli, Fortis, Ischyros!

NARRATOR

There was a girl named Joan.

CHORUS

There was a girl named Joan.

Who ever heard such a story?

Can the world be born in a single day? Can a whole nation be engendered in a single hour?

There was a girl named Joan.

From out of the deep, I lift up my soul to Thee, o Lord!

NARRATOR

There was a girl named Joan.

CHORUS

Daughter of God, away!

RÉCITANT

Est-ce que la France va être déchirée en deux pour toujours?

CHŒUR

Fille de Dieu, va! va! va!

RÉCITANT

Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas!

CHŒUR

Fille de Dieu, va! va! va!

Cet amour qui nous unit à nos frères,
qui! qui! qui sera capable de nous en séparer?

Pas la violence ni le découragement ni la fraude et ni l'altitude ni la profondeur.

RÉCITANT

Il y eut une enfant appelée Jeanne!

CHŒUR

Et la France était inane et vide, et les ténèbres couvraient la face du royaume. Ah!
De profundis clamavi ad te, Domine, quis sustinebit.

RÉCITANT

Il y eut une vierge appelée Jeanne!

2.

SCÈNE I LES VOIX DU CIEL

CHŒUR

Ah...

Jeanne! Jeanne!

3.

SCÈNE II LE LIVRE

FRÈRE DOMINIQUE

Jeanne! Jeanne! Jeanne!

NARRATOR

Is France to be torn apart forever?

CHORUS

Daughter of God, away!

NARRATOR

That which God hath joined together let no man put asunder!

CHORUS

Daughter of God, away!

This love uniting us with our brethren.

Who! Who... who is strong enough to tear it from our hearts?

Neither brutality, nor discouragement, nor deception, nor heights nor depths.

NARRATOR

There was a maid named Joan.

CHORUS

All France was without form and void. Darkness was upon the face of the kingdom.

Out of the depth have I cried unto Thee!

NARRATOR

There was a maid named Joan.

SCENE I THE VOICES FROM HEAVEN

CHORUS

Ah...

Joan! Joan!

SCENE II THE BOOK

BROTHER DOMINIC

Joan!

JEANNE

Qui m'appelle? Qui est-ce qui m'appelle?
Qui est-ce qui a dit Jeanne?

FRÈRE DOMINIQUE

Ne me reconnais-tu pas?

JEANNE

Je reconnais l'habit de Dominique,
la robe blanche et le manteau noir.

FRÈRE DOMINIQUE

Ma robe blanche que mes frères de Paris
et de Rouen ont souillée d'une telle souillure
que ni la soude, ni l'herbe à foulon, ne suffiront à l'effacer.

JEANNE

Frère Dominique, la bonté de Dieu y suffira et le sang de cette fille innocente.

FRÈRE DOMINIQUE

Jeanne, ma sœur, ainsi tu m'as reconnu?

JEANNE

Frère, Frère Dominique, nous sommes des animaux de la même laine! Et moi je suis quelqu'un dans le troupeau qui reconnaît la voix de son conducteur.

FRÈRE DOMINIQUE

Puisque mes frères et mes fils m'ont trahi, puisque ceux qui devaient être la puissante voix du vrai se sont faits à contrecœur, à contre-Dieu tes accusateurs et tes bourreaux, Jeanne, puisque la parole entre ces mauvais doigts entremêlés est devenue grimoire, c'est moi-même, Dominique, moi, Dominique, qui du Ciel suis descendu vers toi avec ce livre.

JEANNE

Dominique, Frère Dominique, tous ces temps, tous ces temps que voici, j'ai vu beaucoup de plumes à l'œuvre autour de moi.

JOAN

Who is calling me?
Who said Joan?

BROTHER DOMINIC

Do you not know me?

JOAN

I recognize the Dominican garb,
the white habit and black cloak.

BROTHER DOMINIC

My white habit that my brethren of Paris
and Rouen did so defile,
that no soap can ever cleanse it.

JOAN

Brother Dominic, the grace of God will suffice, and the blood of this innocent girl.

BROTHER DOMINIC

Joan, my sister, have you recognized me now?

JOAN

Brother Dominic, we are beasts of the same fleece!
And I am one of the flock that recognizes the shepherd's voice.

BROTHER DOMINIC

Since my brethren and my sons have betrayed me, since those who should have been the mighty voice of Truth have turned their backs on God, and become your hangmen and prosecutors. Since in their meddling hands the Word has become gibberish, I, Dominic, have come down from heaven to you with this book.

JOAN

Brother Dominic, all these years till now, I have seen myriad pens at work around me.

FRÈRE DOMINIQUE

Tout cela a fait un livre.

JEANNE

Cette voix terrible qui me questionnait et toutes ces plumes sans relâche autour de moi! Toutes ces plumes sur le parchemin qui grincent, tout cela a fait un livre. Tout cela a fait un livre – et moi je ne sais pas lire.

FRÈRE DOMINIQUE

Le livre que je t'apporte pour le comprendre, il n'y ait pas besoin de savoir ni A ni B. Ce paquet de mots que ces Limousins sur la terre ont ficelé dans le latin de Fouarre, cette procédure qu'ils ont pétrie dans le patois de Coutances, les anges pour tous les temps l'ont traduit dans le Ciel.

JEANNE

Lis donc, Frère, au nom de Dieu, pour moi et moi, je regarde par-dessus ton épaule.

FRÈRE DOMINIQUE

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il!

CHŒUR

Ainsi soit-il!

4.

SCÈNE III LES VOIX DE LA TERRE

FRÈRE DOMINIQUE

Jeanne – Jeanne – Jeanne

Hérétique – Sorcière – Relapse

Ennemie de Dieu – Ennemie du Roi – Ennemie du Peuple. Qu'on l'enlève! – qu'on la tue! – qu'on la brûle!

JEANNE

Hérétique – Sorcière – Relapse – Frère Dominique!

Tout cela, c'est Jeanne d'Arc? Est-ce vrai? Est-ce moi qui suis tout cela?

BROTHER DOMINIC

All that has made a book.

JOAN

That dreadful voice questioning me, all those pens grating unceasingly on the parchment all that has made a book, and I cannot read.

BROTHER DOMINIC

To understand the book I bring there is no need to know your ABC. This mass of words these botchers of Limoges have bundled into dog Latin, all their procedures woven into the dialect of Coutances, the Angels in heaven have translated for eternity.

JOAN

Read to me then, Brother, in the name of God. I'll follow over your shoulder as you read.

BROTHER DOMINIC

In the name of the Father and of the Son and of the Holy Ghost! So be it!

CHORUS

So be it!

SCENE III THE VOICES FROM THE GROUND

BROTHER DOMINIC

Joan! Joan! Joan!

Heretic! Witch! Apostate!

Enemy of God! Enemy of the King! Enemy of the People!

Take her away, kill her, burn her!

JOAN

Heretic! Witch! Apostate! Brother Dominic!

Is Joan of Arc really all those things?

CHŒUR

Hérétique – Sorcière – Relapse
Jeanne – Jeanne – Jeanne

JEANNE

Eh quoi! ces prêtres que je vénérerais – ce pauvre peuple que j’aimais, leur Jeanne – leur pauvre enfant avec eux – c’est vrai qu’ils veulent la brûler? C’est vrai qu’ils veulent me brûler vive?

CHŒUR

Assez! assez! assez!
Jeanne! Jeanne! Jeanne!
Hérétique – Sorcière – Relapse

FRÈRE DOMINIQUE

Tu as entendu les voix du Ciel et maintenant écoute en bas ce qu’ils en ont fait – écoute ce qu’ils en ont retenu.
Écoute les voix de la terre!

BASSE

Mulier spiritum pythonis habens, anima quae declinaverit ad magos et ariolos et fornicata fuerit cum eis...

CHŒUR

Joanna!

BASSE

Ponam ponam faciem meam contra eam et interficiam eam de medio populi mei!

CHŒUR

Lex est!

TÉNOR

Joanna!

CHŒUR

Hic hic hic hic hic est Joanna. Hic hæc hoc hic hæc hoc
Hic est Joanna peccatrix!

CHORUS

Heretic! Witch! Apostate!
Joan! Joan! Joan!

JOAN

But why, these priests I revered, these poor people I loved!
Their Joan, their poor little child, they can't want to burn her? They can't want to see me burn?

CHORUS

Curse her! Curse her! Curse her!
Joan! Joan! Joan!
Heretic! Witch! Apostate!

BROTHER DOMINIC

You've heard the voices from heaven, now hear what they've made of them below, hear what they
have retained.
Hear the voices of the Earth!

BASSO SOLO

Woman possessed by the spirit of the serpent, who offered her soul to magicians and fortune-tellers
with whom she committed the sin of fornication

CHORUS

Joan!

BASSO SOLO

I will turn my face from her and banish her from my people.

CHORUS

This is the law!

TENOR

Joan!

CHORUS

This is Joan
Joan the sinner!

TÉNOR

Stryga!

CHŒUR

Pereat!

TÉNOR

Hæretica!

CHŒUR

Pereat!

TÉNOR

Relapsa!

CHŒUR

Pereat!

TÉNOR

Malis artibus addicta! inimica regis et populi!

CHŒUR

Morte moriatur!

TÉNOR

Prostibulum inferni! instrumentum Satanæ!

CHŒUR

Comburatur igne!

JEANNE

C'est vrai! C'est vrai! Je me souviens! Le feu qui brûle! cette fumée qui étouffe! Oh comme cela fait mal! Prêtres! Prêtres de Jésus-Christ! C'est vrai que je faisais tant de mal? C'est vrai que vous la détestiez tellement, votre pauvre Jeanne?

CHŒUR

Pereat!

TENOR

Witch!

CHORUS

She must die!

TENOR

Heretic!

CHORUS

She must die!

TENOR

Apostate!

CHORUS

She must die!

TENOR

Woman addicted to the black arts! Enemy of the King and the People!

CHORUS

She must die the death!

TENOR

Prostitute of hell! Instrument of Satan!

CHORUS

She must die by fire!

JOAN

I remember now! The burning fire!

The suffocating smoke! The pain! O priests of Jesus Christ!

Is it true I did so much wrong? Is it true you hated poor Joan?

CHORUS

She must die!

FRÈRE DOMINIQUE

Non, Jeanne, ce ne sont pas les prêtres qui t'ont jugée. Quand ces bêtes féroces se sont réunies autour de toi, avec la rage au cœur et l'écume aux crocs, ces prêtres, ces politiques, l'Ange du Jugement qui tient les hautes balances d'un soufflet il a fait tomber de leurs têtes et de leurs épaules la mitre, le capuchon et le froc.

Les voici dépouillés comme des forçats! Qu'ils reçoivent la coiffure qui leur est appropriée! Il faut que Jeanne comme jadis ses sœurs sur l'arène de Rome soit livrée aux bêtes! L'élue de Dieu, la sainte de Dieu, ce ne sont pas des prêtres, ce ne sont pas des hommes, ce sont des bêtes qui vont la juger.

5. **SCÈNE IV JEANNE LIVRÉE AUX BÊTES**

HÉRAUT

La Cour! Faites silence!

L'APPARITEUR

Qui sera le Président?

HÉRAUT

Le Tigre!

CHŒUR

Le Tigre!

L'APPARITEUR

Le Tigre se récuse.

HÉRAUT

Le Renard!

CHŒUR

Le Renard!

L'APPARITEUR

Le Renard dit qu'il est malade.

BROTHER DOMINIC

No, Joan, those who judged you were not priests. When those wild beasts gathered around you, with raging hearts and foaming jowls, those priests, those politicians, the Angel of Judgment who holds the scales aloft tore from them with one blow mitre, hood and habit.

Here they are stripped like convicts! Let barbers trim their hair as befits them! Joan, like her sisters long ago in the arena of Rome, must be given up to the beasts. God's chosen one, God's Saint... For these are neither priests nor men, but beasts that come to judge her.

SCENE IV JOAN GIVEN UP TO THE BEASTS

HERALD

Silence in court!

USHER

Who shall be the President?

HERALD

The Tiger!

CHORUS

The Tiger!

USHER

The Tiger declines.

HERALD

The Fox!

CHORUS

The Fox!

USHER

The Fox says he is indisposed!

HÉRAUT

Le Serpent!

CHŒUR

Le Serpent!

L'APPARITEUR

Le Serpent s'est sifflé lui-même au fond d'un trou.

HÉRAUT

Mais alors il n'y a personne pour présider?

CHŒUR

Si! si! si fait! Il y a quelqu'un!

L'APPARITEUR

Qui est-ce? Qui se propose pour juger Jeanne d'Arc?

PORCUS

Moi! Moi! Moi! Moi! Je me propose pour juger Jeanne d'Arc.

L'APPARITEUR

Qui êtes-vous? Comment vous appelez-vous?

PORCUS

Ego nominor Porcus. Je m'appelle Cauchon! Moi, moi. Je suis, je suis le Cauchon.

CHŒUR

Porcus! Porcus! Sit Porcus præses noster.

Non habemus alium judicem nisi Porcum. Vivat et semper vivat Porcus porcurum. Dignus est præsidere in nostro præ-claro corpore! Sicut liliū inter spinas ita formosus iste inter cucullos.

Ceciderunt stellæ de cœlo et factæ sunt pro nobis patatæ? Quis judex sicut Porcus Dominus noster?

Ecce quam bonum et jucundum est habitare fratres in unum omnes comedentes patatas. Hic est

Nasus inter nasos, dijudicans truphas et patatas. Sternutatio ejus splendor ignis Porcus porcurum.

Vivat et semper vivat Porcus præses noster!

HERALD

The Serpent!

CHORUS

The Serpent!

USHER

The Serpent has hissed himself to the bottom of a pit!

HERALD

Is there no one for President?

CHORUS

Here is someone now!

USHER

Who volunteers to judge Joan of Arc?

PORCUS

Me! Me! I volunteer to judge Joan of Arc!

USHER

Who may you be? What is your name?

PORCUS

My name is Swine. They call me Porker. They call me Porker!

CHORUS

Let the Swine be our president. Oink! Oink!

May the swine of swines live for ever! He is worthy to preside over our illustrious assembly. As the lily amid thorns, lovely does he appear among the monastic cowls. Did stars fall from the sky and become potatoes for us? How cheering that brethren should live together, all eating potatoes. What judge is like our Lord Porker? His nose of noses can distinguish between truffles and potatoes. His sneezes are like the splendour of fire. Long live the swine, our president, may he live for ever!

L'APPARITEUR

Qui sont les assesseurs?

CHŒUR

Bée! bée! bée! bée ! bée !

L'APPARITEUR

Qui êtes-vous?

CHŒUR

Ego nominor Pecus!

L'APPARITEUR

Pecus de Pecore, prenez place à droite et à gauche et recevez vos insignes.
Et maintenant où est le Greffier?

L'ÂNE

C'est moi, l'Âne! Asinus adest.

CHŒUR

Ha! ha! ha! ha!

Ecce magnis auribus

Adventavit Asinus

Pulcher et fortissimus

Sarcinis aptissimus.

Hé, Sire Ane, ça chantez,

Belle bouche rechignez,

Vous aurez du foin assez.

Et de l'avoine à planté.

Hi han! hi han! hi han!

PORCUS

Faites entrer l'accusée! Jeanne, successit illi præclaro tribunali, je veux dire qu'après de longs efforts ce sage et illustre tribunal a enfin réussi par des moyens tour à tour suaves et sévères, par

USHER

Who are the jury?

CHORUS

Beh! Beh! Beh! Beh! Beh!

USHER

Who are you?

CHORUS

I am called Sheep.

USHER

Sheep, take your places left and right and receive your insignia.
And last of all, where's the clerk?

ASS

That's me, the Ass! Here is the Ass.

CHORUS

Ha! ha! ha! ha!

Behold the long-eared,
see, as the donkey arrives.

He is handsome and strong and impressed to bear.

Hail, Sir Donkey, hee haw! Sing away!

Fine mouth! Why so sulky?

Loads of hay for you today!

Pails of oats before you lay!

hee haw! hee haw! hee haw!

PORCUS

Let the prisoner appear!

Joan "Successit illi praeclaro tribunali", that is, after long efforts, this wise and illustrious Tribunal

de patientes et ingénieuses interrogations tant physiques que morales, à éliciter la vérité du fond d'une volonté égarée et d'un cœur pervers.

CHŒUR

Ecce magnis auribus!

HÉRAUT

Silence!

PORCUS

Et maintenant il a plu au Roi de France et d'Angleterre, notre légitime souverain...

...de te convoquer ici pour entendre ta juste sentence. Tu vas ouïr par quelles industries dans sa grande miséricorde, cette Cour sage et illustre que moi, Cauchon, je préside...

...a décidé de te débarrasser grâce à la flamme claire du feu de ce noir démon à laquelle tu t'es criminellement enchevêtrée. Mais auparavant nous voulons encore une fois de ta bouche cet aveu solennel qui est nécessaire à la sécurité de nos consciences. A genoux!

Joanna, filia Romeæ, faterisne et confiteris te tenerrimam puel- lam non naturali auxilio victoriam de manibus Regis Nostri... Evulsisse et fortes exercitus ejus sicut paleam in probrosissi- mam fugam versisse?

Traduisez.

L'ÂNE

Jeanne, reconnais-tu que ce n'est pas par tes propres forces et des moyens naturels que tu es venue à bout des Anglais?

JEANNE

Je l'avoue!

CHŒUR

Elle avoue!

PORCUS

Écrivez!

Joanna, filia Romeae, faterisne et confiteris te auxilio Diaboli potentissimi alapum dedisse Regi Nostro et fortes exercitus ejus in probrosissimam fugam versisse ? Traduisez.

has contrived, by means subtle and severe, by patient and ingenious questioning, both physical and mental, to drag out the truth from the depths of a straying soul and a perverted heart.

CHORUS

Look at his big ears!

HERALD

Silence!

PORCUS

And now it has pleased the King of England and France, our lawful sovereign, to summon you to this place to hear your lawful sentence. Now therefore, you shall hear how, in all its mercy, this wise and illustrious Court, that I, Porker, do preside, is now resolved to free you through the pure flame of fire, from this black demon with whom you are so criminally entangled. But, first of all, let us hear once again from your own lips that solemn confession needed to reassure our own consciences.

On your knees !

"Joanna, filia Romeæ, faterisne et confiteris te tenerrimam puel- lam non naturali auxilio victoriam de manibus Regis Nostri... Evulsisse et fortes exercitus ejus sicut paleam in probrosissi- mam fugam versisse"?

Translate.

ASS

Joan, do you confess that it was not by your own strength and natural means that you overcame the English?

JOAN

I confess it.

CHORUS

She confesses.

PORCUS

Note it down.

Joan, daughter of Rome, do you confess that with the help of the Devil's power you gave a slap to our King and made his courageous armies shamefully flee? Translate.

L'ÂNE

Jeanne, reconnais-tu que c'est par l'aide du Diable très puissant Notre Seigneur...

PORCUS

Assis! assis ! quels idiots! Assis au nom du Diable!

Jeanne, reconnais-tu que c'est par l'aide du Diable que tu as tout fait?

JEANNE

Je dis: non!

PORCUS

Qu'est-ce qu'elle dit?

L'ÂNE

Elle dit qu'elle dit oui.

PORCUS

Écrivez qu'elle a dit oui! Et maintenant je vais consulter le tribunal.

Pecus, quid dicis?

PECUS I

Bée! bée! bée! bée! bée !

PORCUS

Pecus, quid dicis?

CHŒUR

Bée! bée! bée! bée! bée!

L'ÂNE

Habemus confitentem reum.

PORCUS

Docti et sancti fratres, sic vobis justum et æquum videtur ut Joanna, filia Romeae, Stryga, morti condemnetur?

CHŒUR

Moriatur Stryga!

ASS

Joan, do you confess it was with the Devil's help...

PORCUS

Sit down! What imbeciles!

Joan, do you confess it was with the Devil's help you did all that you did?

JOAN

I tell you... No!

PORCUS

What does she say?

ASS

She says yes.

PORCUS

Write down that she says yes. And now I turn to the jury.

What do you say, Sheep?

PECUS

Beh! Beh! Beh! Beh! Beh!

PORCUS

What do you say, Sheep?

CHORUS

Beh! Beh! Beh! Beh! Beh!

ASS

We have the defendant's confession.

PORCUS

Sage and holy brethren, does it seem fair to you that Joan, daughter of Rome, a witch, be condemned to death?

CHORUS

Let the witch die!

PORCUS

Fiat voluntas Regis Nostri.
Audivistis Sententiam.

PORCUS

Stryga!

CHŒUR

Pereat!

PORCUS

Hæretica!

CHŒUR

Pereat!

PORCUS

Relapsa!

CHŒUR

Pereat!

PORCUS

Inimica Regis et totius generis humani!

CHŒUR

Morte moriatur!

PORCUS

Joanna stryga, filia Romeæ!

CHŒUR

Comburatur igne!

PORCUS

Let our King's will be done!
You have heard the sentence.

PORCUS

Witch!

CHORUS

She must die!

PORCUS

Heretic!

CHORUS

She must die!

PORCUS

Apostate!

CHORUS

She must die!

PORCUS

Enemy of the King and the whole human race!

CHORUS

She must die the death!

PORCUS

Joan the witch, daughter of Rome!

CHORUS

She must die by fire!

6.

SCÈNE V JEANNE AU POTEAU

JEANNE

Quel est ce chien qui hurle dans la nuit?

FRÈRE DOMINIQUE

Ce n'est pas un chien, c'est Yblis, le désespéré, qui hurle tout seul au fond de l'Enfer!

BASSES

Hérétique!

JEANNE

Hérétique!

BASSES

Sorcière!

JEANNE

Sorcière!

BASSES

Relapse!

JEANNE

Relapse!

BASSES

Cruelle!

JEANNE

Cruelle!

C'est moi, Jeanne, qui suis tout cela. L'Église, les prêtres, tout ce qu'il y a au monde de respectable et de capable et de savant; c'est cela, d'une voix qui me condamne.

Explique-moi, frère Dominique, qu'est-ce que j'ai fait? Lis-moi ce qui est dans le livre.

FRÈRE DOMINIQUE

Tous ces grands hommes qui t'ont condamnée, Malvenu, Jean Midi, Coupequesne et Toutmouillé, ces savants, ces médecins, ils croient dur au Diable, mais ils ne veulent pas croire à Dieu. Le diable, c'est

SCENE V JOAN AT THE PLACE OF EXECUTION

JOAN

What is that dog howling in the night?

BROTHER DOMINIC

That is no dog, it is Yblis in his despair howling all alone in the depths of hell.

BASSO SOLOS

Heretic!

JOAN

Heretic?

BASSO SOLOS

Witch!

JOAN

Witch?

BASSO SOLOS

Apostate!

JOAN

Apostate?

BASSO SOLOS

Barbarian!

JOAN

Barbarian?

Am I, Joan, all that? The Church, the priests, and all in the world who are respectable, able and wise, condemn me with one voice. Explain to me, Brother Dominic, what have I done?

Read to me what is in the book.

BROTHER DOMINIC

All these great men who have condemned you, these doctors, these scholars, Crookback, Lazybones, Dunderhead, Scatterbrain, believe firmly in the Devil, but will never believe in God.

une réalité: les Anges, c'est une bêtise. Le diable que tu détestais, il t'a aidée: les Anges que tu invoquais, ils n'ont rien fait. Et criminelle des deux côtés, ils te condamnent de l'une et de l'autre main. Telle est la sagesse de la Sorbonne. Tels sont ces illustres docteurs qui donnent des nazardes au Pape.

JEANNE

Mais, moi, la pauvre pastoure de Domrémy, comment est-ce que je suis venue jusqu'ici?

FRÈRE DOMINIQUE

Tu y es venue par l'opération du jeu de cartes qu'un roi fou a inventé.

JEANNE

Qu'est-ce que c'est que le jeu de cartes?

FRÈRE DOMINIQUE

On va te l'expliquer.

7. SCÈNE VI LES ROIS OU L'INVENTION DU JEU DE CARTES

HÉRAUT I

Le jeu de cartes comprend quatre rois, quatre dames et quatre valets.

HÉRAUT II

Sans compter les chiffres qui sont sept.

HÉRAUT I

Le résultat de la partie est que les rois changent de place.

HÉRAUT II

Ce qui était au midi va au nord.

HÉRAUT I

Ce qui était au levant va au couchant. Ça tourne.

HÉRAUT II

Quant aux reines, elles ne changent pas de place, elles sont toujours là.

The Devil is a fact. Angels are absurd. The Devil, whom you loathed, helped you. The Angels, whom you invoked, did nothing. So, guilty either way, they condemn you on both counts. Such is the wisdom of the Sorbonne. Such are these famous doctors who wrinkle their nose at the Pope.

JOAN

But I, a poor shepherd-girl from Domrémy, how have I come to this?

BROTHER DOMINIC

By means of a card game invented by a mad king.

JOAN

What is this game of cards?

BROTHER DOMINIC

They are going to explain.

SCENE VI THE KINGS, OR THE INVENTION OF THE CARD GAME

HERALD I

In a pack of cards there are four kings, four queens and four knaves.

HERALD II

Not counting numbers up to seven.

HERALD I

At the end of the game, the Kings change places.

HERALD II

From South to North.

HERALD I

From East to West, they change places.

HERALD II

The Queens remain where they are.

HÉRAUT I

Faites entrer Leurs Majestés!

HÉRAUT III

Le Roi de France!

Sa Majesté la Bêtise.

Le Roi d'Angleterre!

Sa Majesté l'Orgueil!

Le Duc de Bourgogne!

Sa Majesté l'Avarice!

HÉRAUT II

Et quel est le quatrième Roi?

HÉRAUT I

Dans toutes les parties de cartes il y a un mort.

HÉRAUT III

La Mort!

HÉRAUT I

Et voici maintenant sa compagne et très fidèle épouse, celle qui partage son lit.

HÉRAUT III

Sa Majesté la Luxure!

HÉRAUT I

Les Rois changent de place, mais les Reines, Sa Majesté l'Orgueil, Sa Majesté la Bêtise, Sa Majesté l'Avarice, Sa Majesté la Luxure, ces Majestés ne changent pas de place, elles restent toujours avec nous.

HÉRAUT II

Mais ceux qui jouent réellement la partie, ce ne sont pas les Rois ni les Reines, ce sont les Valets.

HERALD I

Now let their Majesties appear.

HERALD III

The King of France.

His Majesty Stupidity.

The King of England.

His Majesty Pride.

The Duke of Burgundy.

His Majesty Avarice.

HERALD II

Who can be the fourth King?

HERALD I

In every card game there is a dummy.

HERALD III

Death!

HERALD I

And after him comes his faithful spouse, she who shares his bed.

HERALD III

Her Majesty Lust!

HERALD I

The Kings change places but the Queens, Her Majesty Pride, her Majesty Stupidity, her Majesty Avarice, her Majesty Lust, their Majesties never change places, they remain with us.

HERALD II

But those that really play the game are not the Kings and Queens, but the Knaves.

HÉRAUT I

Faites entrer les Valets.

HÉRAUT III

Sa Grâce le Duc de Bedford!

Son Altesse Jean de Luxembourg! Sa Grandeur Regnault de Chartres! Guillaume de Flavy!

JEANNE

C'est lui qui a baissé la herse derrière moi à Compiègne.

HÉRAUT I

Le jeu commence. Il comprend trois parties.

Première Partie !

REGNAULT DE CHARTRES

J'ai perdu! Je veux dire que j'ai gagné.

BEDFORD

J'ai gagné! Je veux dire que j'ai perdu.

HÉRAUT I

Deuxième Partie !

GUILLAUME DE FLAVY

La carte maîtresse!

JEAN DE LUXEMBOURG

Je coupe!

HÉRAUT I

Troisième Partie

REGNAULT DE CHARTRES

J'ai gagné!

BEDFORD

J'ai perdu!

GUILLAUME DE FLAVY

J'ai perdu et j'ai de l'argent plein les poches.

HERALD I

Send in the Knaves!

HERALD III

His Grace the Duke of Bedford.

His Highness John of Luxemburg. His Lordship Regnault of Chartres. Guillaume de Flavy.

JOAN

He's the one who dropped the portcullis behind me at Compiègne.

HERALD I

Let the game begin and let three rounds decide.

1st round!

REGNAULT OF CHARTRES

I've lost, I mean I've won.

BEDFORD

I've won, I mean I've lost.

HERALD I

2nd round!

GUILLAUME DE FLAVY

The winning card.

JOHN OF LUXEMBURG

I trump!

HERALD I

3rd. round

REGNAULT OF CHARTRES

I've won.

BEDFORD

I've lost.

GUILLAUME DE FLAVY

I've lost with pockets full of money.

JEAN DE LUXEMBOURG

J'ai gagné et j'ai de l'argent plein les poches.

GUILLAUME DE FLAVY

Messieurs, je vous livre Jeanne d'Arc la Pucelle.

BEDFORD

La Sorcière!

REGNAULT DE CHARTRES

Bien le bonjour, Messieurs, et à l'avantage de vous revoir!

CHŒUR

Comburatur igne!

8. **SCÈNE VII CATHERINE ET MARGUERITE**

JEANNE

Quelles sont ces cloches dans la nuit?

FRÈRE DOMINIQUE

Les cloches qui sonnent le glas.

JEANNE

Et qui invitent les bonnes âmes à prier pour Jeanne d'Arc?

FRÈRE DOMINIQUE

Hérétique – Sorcière – Cruelle – Relapse!

JEANNE

Merci! Bonnes cloches. Mes sœurs!

Mes amies! Mes voix qui s'étaient tues, les voilà de nouveau qui parlent!

FRÈRE DOMINIQUE

La cloche noire et la cloche blanche!

BASSES

Comburatur igne!

JOHN OF LUXEMBURG

I've won with pockets full of money.

GUILLAUME DE FLAVY

Gentlemen, I deliver you Joan of Arc, the maid.

BEDFORD

The witch!

REGNAULT OF CHARTRES

Good day to you, gentlemen, until we meet again.

CHORUS

She must die by fire!

SCENE VII CATHERINE AND MARGARET

JOAN

What are those bells ringing in the night?

BROTHER DOMINIC

The bells that toll a knell.

JOAN

And call all kind souls to pray for Joan of Arc.

BROTHER DOMINIC

Heretic! Witch! Barbarian! Apostate!

JOAN

My thanks, good bells. My sisters and friends!
My voices that fell silent speak to me once more!

BROTHER DOMINIC

The black bell and the white bell.

BASSO SOLOS

She must die by fire!

JEANNE

Catherine et Marguerite. Je les reconnais!

La Catherine qui dit

«De Profundis» et la Marguerite bleue et blanche dans le ciel qui dit «Papa, Maman»!

CATHERINE

De profundis clamavi ad te Domine.

Libera me, Domine, de ore leonis dum veneris judicare sæculum per ignem.

MARGUERITE

Spera – Spira – Jésus – Marie!

JEANNE

Comme je les écoutais jadis à Domrémy, la Catherine et la Marguerite!

Jésus! Marie! J'ai écrit ces deux noms sur ma jolie bannière bleue et blanche.

Jésus! Marie! Catherine et Marguerite!

Et moi ce petit bout de femme dans les orties et les boutons d'or, si ébahie qu'elle en oubliait de manger sa tartine.

CATHERINE, MARGUERITE

Jeanne! Jeanne! Jeanne! Fille de Dieu, va! va! va!

JEANNE

J'irai! J'irai! Je vas! Je vas! Je suis allée!

Où est ma bonne épée! Je vas! Je vas! Je suis allée!

MARGUERITE, CATHERINE

Jeanne! Jeanne! Jeanne! Prends le Roi! Ramène le Roi de France!

JEANNE

C'est fait! Je le tiens! J'ai pris son cheval par la bride!

Je ramène mon gentil Roi! Je le ramène à travers la forêt! Je le ramène à travers la France!

JOAN

Catherine and Margaret. I know them well.

Catherine says the De profundis and Margaret, blue and white in heaven, says: Father! Mother!

CATHERINE

Out of the depths have I cried unto Thee, O lord.

Deliver me, Lord, from the mouth of the lion when Thou dost come to judge the world by fire.

MARGARET

Spera – Spira – Jesus – Mary!

JOAN

Just as I heard them long ago in Domrémy, Catherine and Margaret!

Jesus! Mary! I wrote those two names on my pretty blue and white banner.

Jesus! Mary! Catherine! Margaret!

And I, that scrap of a girl amidst the nettles and buttercups, so wonderstruck, I forgot to eat my bread-and-butter.

CATHERINE, MARGARET

Joan! Daughter of God! Away!

JOAN

I'll go! I'm gone! Where is my trusty sword!

I'll go! I'm gone!

CATHERINE, MARGARET

Joan! Take the King! Escort him to France in triumph

JOAN

Leading his charger by the bridle! I escort my noble King!

I escort him through the forest! I escort him through France!

9.

SCÈNE VIII LE ROI QUI VA-T-À RHEIMS

CHŒUR, VOIX D'ENFANTS

Voulez-vous manger des cesses?

Voulez-vous manger du flan?

Quand irons-nous à Liesse?

Quand irons-nous à Laon?

CHŒUR, VOIX D'ENFANTS

La! la! la!

Heurtebise! Heurtebise!

CHŒUR

Blanche ou grise

Heurtebise

Trouve que la farine altère.

Heurtebise, mon compère,

Qu'as-tu fait de ta ménagère ?

Tout habillé de toile écrue

Lustucru

Au prix de son beau blé jaune

Réclame du vin de Beaune.

Heurtebise, mon compère,

Qu'as-tu fait de ta ménagère?

Tonneaux! tonneaux! tonneaux! tonneaux!

La Mère aux tonneaux de Beaune,

La v'là qu'arrive par la Saône.

Tonneaux! tonneaux! tonneaux!

Le vin de Beaune et de Troyes

Le v'là qu'arrive tout droit.

Heurtebise, mon compère,

T'as retrouvé ta commère.

SCENE VIII THE KING SETS OUT FOR REIMS

CHILDREN'S CHOIR

Do you want some cherries?
What about some cake?
When shall we go to Liesse?
When shall we go to Laon?

CHORUS, CHILD'S VOICE

La! la! la!
Heurtebise! Heurtebise!

CHORUS

White or plain,
Heurtebise
finds that flour makes you thirsty!
Heurtebise,
what have you done with your good wife?

Heurtebise
offers his golden corn
in return for wine from Beaune.
Heurtebise,
what have you done with your good wife?

Barrels! Barrels! Barrels! Barrels!
Here comes the Mother of Barrels from Beaune,
sailing up the River Saône.
Barrels! Barrels! Barrels! Barrels!

Wine from Beaune and Troyes
arrives without delay.
Heurtebise,
your sweetheart has returned!
We've had too much beer,

Nous avons bu trop de bière!
Il nous faut du vin joli!
Heurtebise, mon ami,
Tu n'auras plus la pépie!
Heurtebise, c'est fini,
De ce bouton sur la langue,
Heurtebise, c'est fini
De rage et d'esquinancie.

HEURTEBISE

Mère aux Tonneaux, il y a longtemps que je vous ai vue.

LA MÈRE AUX TONNEAUX

Heurtebise, mon époux, vous avez bien mauvaise mine, mon povre, depuis l'temps autrefois jadis
que j'vous ai pas vu.

HEURTEBISE

Madame Tonneau, mon épouse, je vous apporte de la bonne galette au lard de Picardie.

LA MÈRE AUX TONNEAUX

Heurtebise, mon époux, qui virez à tous les vents, je vous apporte quelque chose qui vous fera t'nir
tranquille.

HEURTEBISE

Tonneaux, tonneaux, ma femme! le bon pain de France et le bon vin de France, désormais, i n'faut
plus qu'ils soient séparés.

LA MÈRE AUX TONNEAUX

Heurtebise, mon ami, vous dites une bonne chose, et alors je vas vous embrasser.

CHŒUR, VOIX D'ENFANTS

Vive Heurtebise! Vive la Mère aux Tonneaux!

CHŒUR, VOIX D'ENFANTS

Voulez-vous manger des cesses?

Voulez-vous manger du flan?

we need some good wine.
Heurtebise,
needn't be thirsty anymore!
Heurtebise,
your tongue will itch no more,
Heurtebise,
no more rage or parched throat for you!

HEURTEBISE

Mother of Barrels, it's many a day since I've seen you.

MOTHER OF BARRELS

Heurtebise, my husband, how sickly you look since I last saw you long ago.

HEURTEBISE

Mrs. Barrel, wife of mine, I've brought you a tasty pancake made with the lard of Picardy.

MOTHER OF BARRELS

Husband mine, who turns with every wind, I've brought you something to keep you still.

HEURTEBISE

Barrels, my darling! Let the good bread and good wine of France no longer be separated.

MOTHER OF BARRELS

Heurtebise, how right you are, now let me kiss you.

CHILDREN'S CHOIR

Here's to Heurtebise! Here's to the Mother of Barrels!

CHILDREN'S CHOIR

Do you want some cherries?
What about some cake?

Quand irons-nous à Liesse?

Quand irons-nous à Laon?

LE CLERC

Paysans! croquants! rustres agrestes et grossiers! n'avez-vous point vergogne de vous réjouir ainsi comme des païens en cette sainte veille de Noël pendant que le Roi Notre Seigneur se rend à Rheims pour y être consacré de la Main des Anges?

UN PAYSAN

Et c'est-i pas le moment de boire un petit coup parce qu'Heurtebise a retrouvé Jean Raisin, et que la moitié de la France sur son coeur a retrouvé l'autre moitié?

UN AUTRE

Surtout qu'i fait rudement frisquet, on peut le dire, à rester tout gelés comme ça à attendre. Un petit coup de vin, un petit air de danse, ça ne fait de mal à personne.

LE CLERC

La forêt elle-même pour se préparer aux mystères de cette sainte nuit s'est couvert la tête d'un voile blanc. Et vous autres, préparez vos coeurs au mystère qui va s'accomplir.

UN PAYSAN

Oh! Perrot, là-haut! oh! Perrot, là-haut! est-ce que tu vois quèqu'chose?

PERROT, DU HAUT DE L'ARBRE

Je vois une petite lumière.

CHŒUR

Le Roi! Le Roi de France!

LE CLERC

Allons, mes enfants! Venez tous autour de moi et répétons tous ensemble cette belle antienne de latin tout blanc que je vous ai apprise. La terre a étendu un grand tapis de neige sous les pieds du Roi Notre Sire. Et nous de la Loire jusqu'à Rheims il faut que nous étendions un grand tapis de prières. Aspiciens a longe. Vous comprenez, c'est le peuple juif qui attend le Messie, comme nous le Roi Notre Sire.

Aspiciens a longe.

When shall we go to Liesse?
When shall we go to Laon?

THE CLERIC

Peasants, churlish and boorish bumpkins! Have you no shame, making merry like heathens this holy Christmas Eve, while our Lord the King is going to Reims to be consecrated by the Angels' hands?

PEASANT

Isn't it time for a little sip, now that Heurtebise has found Jean Raisin once more? Now that one half of France has clasped the other half to its breast?

SECOND PEASANT

Specially as it's awfully chilly. We'd all freeze to death while waiting. A little sip of wine or two, a little dance or two, never did anybody any harm.

THE CLERIC

The very forest prepares for the mysteries of this holy night, and covers its head with a veil of white. Now you as well prepare your hearts for the mystery that will soon come to pass.

PEASANT

Perrot ! Can you see anything up there?

PERROT, FROM THE TOP OF THE TREE

I see a tiny little light.

CHORUS

The King! The King of France!

THE CLERIC

Come, my children! Gather round, and we'll all sing together the lovely hymn in purest Latin that I taught you. The earth has spread a vast carpet of snow under the feet of our Lord, the King.

And all of us, from Loire to Reims, must spread a mighty carpet of prayers.

Aspiciens a longe. You know, the Jewish people awaiting the Messiah, just as we await our Lord the King.

Aspiciens a longe!

CHŒUR

Aspiciens a longe, ecce video Dei potentiam venientem et nebulam totam terram tegentem.

VOIX D'ENFANT

Ite obviam ei et dicite:

BASSO

Nuntia nobis si tu es ipse.

CHŒUR

Qui regnaturus es in populo Israel.

VOIX DE PERROT

Le v'là qu'arrive!

Le Roi! Le Roi de France!

PERROT ET LE CHŒUR

Le Roi qui va-t-à Rheims!

LE CLERC

Qui regis Israël.

CHŒUR

Nuntia nobis si tu es ipse.

CHŒUR

Voulez-vous manger des cesses?

Voulez-vous manger du flan?

Quand irons-nous à Liesse?

Quand irons-nous à Laon?

LE CLERC

Qui regnaturus es in populo Israel.

JEANNE

C'est moi qui ai fait cela!

CHORUS

Aspiciens a longe, Looking into the distance... From afar... I see the coming of the might of the Lord.

CHILD'S VOICE

And the vapour covering all the earth. Go towards him and say...

BASS

Tell us if it is really you...

CHORUS

...who shall reign over the people of Israel.

VOICE OF PERROT

There! He is coming!
The King! The King of France!

PERROT, CHORUS

The King on his way to Reims!

THE CLERIC

...who reigns over Israel...

CHORUS

Tell us if it is really you...

CHORUS

Do you want some cherries?
What about some cake?
When shall we go to Liesse?
When shall we go to Laon?

THE CLERIC

...who shall reign over the people of Israel.

JOAN

It was I that did that!

FRÈRE DOMINIQUE

C'est Dieu! C'est Dieu qui a fait cela!

JEANNE

C'est Dieu! C'est Dieu avec Jeanne! Les voix ne m'avaient pas trompée! Catherine et Marguerite, elles ne m'ont pas trompée!

CHŒUR

Coupequesne – Jean Midi – Toutmouillé – Malvenu.
Ils déclarent que tu t'es trompée.

JEANNE

Le Roi ne voulait pas venir et c'est moi qu'ai pris son cheval par la bride.

CHŒUR

Sorcière – Cruelle – Hérétique – Schismatique – Homicide – Relapse – Imposture – Hystérique – Prostituée!

JEANNE

C'est moi qui l'ai amené à travers toute la France!

CHŒUR

Pereat Stryga!

JEANNE

C'est moi qui l'ai amené à Rheims!

CHŒUR

Morte moriatur.

JEANNE

C'est moi qui ai sauvé la France! C'est moi qui ai réuni la France! Toutes les mains de la France en une seule main! Une telle main qu'elle ne sera plus divisée!

CHŒUR

Comburatur igne!

BROTHER DOMINIC

It was God that did that!

JOAN

It was God! along with Joan! My voices did not deceive me! Catherine and Margaret did not deceive me!

CHORUS

Dunderhead – Crookback – Scatterbrain – Lazybones, declare that you deceived yourself.

JOAN

The King didn't want to come, so I led his charger by the bridle.

CHORUS

Witch! Barbarian! Heretic! Disrupter! Murderer! Apostate!

JOAN

It was I who escorted him through France.

CHORUS

The witch must die!

JOAN

It was I who escorted him to Reims!

CHORUS

She must die the death!

JOAN

I delivered France! I reunited all France, merged all the forces of France into one! A mighty force that will never more be divided!

CHORUS

She must die by fire!

FRÈRE DOMINIQUE

Jeanne! Jeanne! Jeanne! Est-ce pour un Roi de chair que tu as donné ton sang virginal?

10.

SCÈNE IX L'ÉPÉE DE JEANNE

Le jour se lève.

MARGUERITE

Spera! Spira!

JEANNE

J'entends Marguerite dans le ciel mélangée à l'exhalation des rossignols et les douces petites étoiles à la voix de cette active sœur sacristine s'éteignent l'une après l'autre.

FRÈRE DOMINIQUE

Les pages de nuit, de sang, d'outre-mer et de pourpre se sont effeuillées sous mes doigts et il ne reste plus sur le parchemin virginal qu'une initiale dorée.

JEANNE

Que c'est beau cette Normandie toute rouge et rose, toute rouge de bonheur, toute rose d'innocence, qui se prépare à faire avec moi la sainte communion dans l'étincelante rosée! Que c'est beau pour Jeanne la Pucelle de monter au Ciel au mois de mai! Que tu es belle, ô ma belle Normandie, mais que dirais-tu, Frère Dominique, si, Marguerite et moi, nous pouvions t'expliquer notre Lorraine?

FRÈRE DOMINIQUE

Parle, Jeanne, car je sais qu'il y a des choses qu'une petite fille peut m'expliquer, moi, qui, ceint de fer et de cuir et les yeux fermés, ai marché de bonne heure dans les chemins de la pénitence.

JEANNE

Et que puis-je t'expliquer, quand il y a encore au Ciel une douzaine d'étoiles au moins qui en savent plus que moi?

BROTHER DOMINIC

Joan! Joan! Joan! Is it for a King of flesh that you gave your maiden blood?

SCENE IX JOAN'S SWORD

Day breaks.

MARGARET

Hope! Die!

JOAN

I hear Saint Margaret in the sky mingling with the whispering of nightingales, and the sweet little stars, in response to this bustling sacristan, put out their lights, one after another.

BROTHER DOMINIC

The pages of night, blood, ultra-marine and purple have worn away beneath my fingers, and there remains on the virginal parchment but one initial of gold.

JOAN

How beautiful Normandy is, all red and pink, the red glow of contentment, the rosy blush of innocence, preparing to receive Holy Communion with me in the sparkling dew! How lovely for Joan the Maid to rise to Heaven in May. How lovely you are, my fairest Normandy! Brother Dominic, what if Margaret and I explained our dear Lorraine to you?

BROTHER DOMINIC

Tell me then, for there are things a young maid can explain to me, who girt with steel and leather and with eyes closed shut, trod the paths of penitence at an early age.

JOAN

What can I explain to you, when a dozen stars in heaven know more of it than me?

FRÈRE DOMINIQUE

Explique-moi ton épée! Est-ce vrai que tu as trouvé ton épée, cette terrible épée devant laquelle se sauvaient Anglais et Bourguignons, dans une chapelle en ruine?

JEANNE

Non, ce n'est pas une chapelle en ruine! C'est à Domrémy qu'on me l'a donnée. Ma bannière dans la main gauche, mon épée dans la main droite, ah! qui m'aurait résisté? Jésus Marie! Jésus Marie!

MARGUERITE

Jésus Marie! Jésus Marie!

CATHERINE

Jeanne! Jeanne! Jeanne! Fille de Dieu, va! va! va!

JEANNE

Je vais! je vais! J'irai! Je suis allée!

FRÈRE DOMINIQUE

A qui est-ce que tu parles ainsi?

JEANNE

Es-tu sourd? N'entends-tu pas les voix qui disent: Jeanne! Jeanne! Jeanne! Fille de Dieu, va! va! va! Ah! Ce n'est plus sorcière qu'elles disent maintenant, c'est mon petit nom de chrétienne, celui que j'ai reçu au baptême, Jeanne! Ce n'est plus hérétique et relapse et je ne sais quoi, et tous ces vilains noms. C'est fille de Dieu! C'est beau d'être la fille de Dieu!

CATHERINE, MARGUERITE, CHŒUR

Jeanne! Jeanne! Jeanne! Fille de Dieu! va! va! va!

JEANNE

Et ce n'est pas seulement Catherine et Marguerite, c'est tout le peuple ensemble des vivants et des morts qui dit fille de Dieu! Va ! va ! va ! Jeanne! Jeanne! Fille de Dieu! va! va! va! Bien sûr que j'irai!

FRÈRE DOMINIQUE

Mais tu ne m'as pas expliqué l'épée?

BROTHER DOMINIC

Explain your sword to me! Is it true you found your sword, that fearful sword before which English and Burgundians fled, in a ruined chapel?

JOAN

No, not in a ruined chapel! It was given to me at Domrémy.

My banner in my left hand, my sword firm in my right, who could resist me? Jesus, Mary!

MARGARET

Jesus, Mary! Jesus, Mary!

CATHERINE

Joan! Joan! Joan! Daughter of God! Away!

JOAN

I'm going, I'm gone!

BROTHER DOMINIC

Who are you talking to?

JOAN

Are you deaf, don't you hear the voices saying: Joan! Joan! Joan! Daughter of God! Away! Ah! They no longer say witch, but my own Christian name, the name I was given at baptism, Joan! No more heretic and apostate and all those other ugly names! It's Daughter of God! How wonderful to be the Daughter of God!

CATHERINE, MARGARET, CHORUS

Joan! Joan! Joan! Daughter of God! Away!

JOAN

And it is not only Catherine and Margaret It's all mankind, the living and the dead, who cry: Daughter of God. Away! Joan! Joan! Daughter of God! Away! Of course I shall go!

BROTHER DOMINIC

But you have not explained the sword to me!

JEANNE

Mais pour que tu comprennes l'épée, frère tondu, il faudrait que tu sois une petite fille Lorraine!
Je ne peux pas faire de toi une petite fille Lorraine! Je peux pas te prendre la main, et t'amener
avec nous pour chanter Trimazô avec Aubin et Rufin!

VOIX D'ENFANTS

Trimazô!

JEANNE

Écoute ce qu'ils disent!

UNE VOIX D'ENFANT

En revenant de ces verts champs
j'avons trouvé les blés si grands
les aubépines fleurissant
devant Dieu.

JEANNE

Écoute! Écoute!

VOIX D'ENFANTS

Quand vous couchez vot'bel enfant,
que Dieu le garde à son coucher
et à tout'heure de la journée,
devant Dieu.

C'est le mai, mois de mai,

c'est le joli mois de mai.

Un petit brin de vot'farine!

Un petit œuf de vot'géline,

c'est pas pour boire ni pour manger,

c'est pour avoir un joli cierge

pour y lumer la Sainte Vierge,

devant Dieu.

JOAN

To understand the sword, my tonsured brother, you'd have to be a little maid of Lorraine. I can't make a little maid of Lorraine of you. I can't take your hand and lead you with us to sing in the month of May with Aubin and Rufin!

CHILDREN'S VOICES

Sing in the month of May!

JOAN

Listen to what they sing!

CHILD'S VOICE

Coming back over the fields of green,
where the towering corn we've seen
and the hawthorn
offers God its sheen.

JOAN

Listen! Listen!

CHILDREN'S VOICES

Lulling your pretty babe to sleep,
may God protect him in his sleep
and in his waking safely keep,
it's the merry month of May!
it's the merry month of May!
A little bit of flour,
a little egg from your hen,
not to eat or drink,
but to buy a candle
to shed a ray of light at Mary's feet
before God!

JEANNE

As-tu compris, Frère Dominique? Ah moi! il n'y a pas eu besoin de Coupequesne et Toutmouillé pour me l'expliquer! C'est le tilleul devant la maison de mon père, comme un grand prédicateur en surplis blanc dans le clair de lune, qui m'a tout expliqué!

VOIX D'ENFANT

C'est le mai, mois de mai, c'est le joli mois de mai.

FRÈRE DOMINIQUE

Explique, et moi j'écoute.

JEANNE

Quand il fait bien froid en hiver et que le froid et la gelée resserrent tout et on dirait que tout est mort et les gens sont morts de froid et il y a de la neige sur tout comme un drap comme une cuirasse et on croit que tout est mort et que tout est fini.

BASSE

Mais il y a l'espérance qui est la plus forte.

JEANNE

On croit que tout est fini mais alors il y a un rouge-gorge qui se met à chanter.

CATHERINE, MARGUERITE

Fille de Dieu! va! va! va!

JEANNE

Il y a un mauvais petit vent venu d'on ne sait où qui se met à souffler! Il y a une certaine petite pluie fine qui se met à tomber sur vous. Et alors le temps de fermer les yeux et de compter jusqu'à trois et tout est changé! Le temps de compter jusqu'à quatre et tout est changé! Tout est blanc! tout est rose! tout est vert!

CHŒUR

Il y a toute la forêt qui se met en mouvement! Il y a l'espérance qui est la plus forte.

Fille de Dieu! Fille de Dieu! va! va! va!

Il y a toute la forêt là-bas qui se met en mouvement.

JOAN

Do you understand, Brother Dominic? There is no need for Dunderhead and Scatterbrain to explain it me. It was the lime-tree in front of my father's house, like a tall preacher in a white surplice in the moonlight, who explained it to me.

CHILD'S VOICE

It's the merry month of May!.

BROTHER DOMINIC

Explain, and I will listen.

JOAN

When in winter the cold and the frost hold the world in their grip, and you would say that all is dead and people dead from cold, when snow and ice cover the world like a sheet or armour...

... and everything seems dead...

BASS

But hope is stronger.

JOAN

All seems to be over, when a robin starts to sing.

CATHERINE, MARGARET

Daughter of God, away!

JOAN

A cheeky little breeze springs up from who knows where. A warm, gentle rain starts to fall on you. There's just time to shut your eyes and count to three and all has changed. Just time to count to three and all has changed... All is white, all is pink, all is green!

CHORUS

You feel the sun-kissed forest coming to life! But hope is stronger.

Daughter of God, away!

You feel the sun-kissed forest coming to life!

JEANNE

Celui qui voudrait empêcher les mirabelliers de fleurir il faudrait qu'il soit bien malin! Celui qui voudrait empêcher les cerisiers de ceriser tellement que tout est plein de belles cerises. Mon père dit qu'il faudrait qu'il se lève matin de bonne heure! Et c'est alors que Catherine et Marguerite se mettent à parler!

CHŒUR

Coupequesne – Jean Midi – Malvenu – Toutmouillé! Ils disent que tu t'es trompée.

JEANNE

Et quand Jeanne au mois de mai monte sur son cheval de bataille, il faudrait qu'il soit bien malin celui qui empêcherait toute la France de partir. Les entends-tu ces chaînes de tous les côtés qui éclatent et qui cassent? Ah! ces chaînes que j'ai aux mains, elles me font rire! Je ne les aurai mie toujours! On a vu ce que Jeanne peut faire avec une épée. La comprends-tu maintenant, cette épée que Saint Michel m'a donnée? Cette épée! Cette claire épée! Elle ne s'appelle pas la haine, elle s'appelle l'amour!

VOIX D'ENFANTS

Madame nous vous remercions
de vos bonnes intentions,
nous prions Dieu dans vot'maison
aussi quand nous en sortirons.
Devant Dieu.

CATHERINE

Rouen! Rouen!

JEANNE

Rouen! Rouen! Tu as brûlé Jeanne d'Arc, mais je suis plus forte que toi, et tu ne m'auras mie toujours!

CHŒUR

Jean Midi – Coupequesne – Toutmouillé – Malvenu.

JOAN

The man who could prevent plum trees from flowering would be clever indeed. The man who could prevent cherry-trees from bearing cherries, when the whole world is full of ripe cherries. My father says he'd have to get up at the crack of dawn. That's when Catherine and Margaret begin to speak.

CHORUS

Dunderhead! Lazybones! Crookback! Scatterbrains! They all declare you have deceived yourself.

JOAN

And when Joan in the month of May mounts on her warhorse, the man who'd dare forbid all the men of France to march would have to be very clever! Do you hear all those chains, snapping and splitting apart! The chains on my wrists make me laugh. I shall not always have them! They've seen what Joan can do with a sword. Do you understand now the sword St Michael gave me? That bright sword is not called Hatred, but Love!

CHILDREN'S VOICES

Our Lady, may we pay you our thanks
for you were kind to us today.
We pray to God in your house,
and when we leave it too, before God.

CATHERINE

Rouen! Rouen!

JOAN

Rouen! Rouen! You burned Joan of Arc, but I am stronger than you, and you will not always keep me!

CHORUS

Dunderhead! Lazybones! Crookback! Scatterbrains!

JEANNE

Il y a l'espérance qui est la plus forte!

CATHERINE, MARGUERITE

Ah... ah...

CHŒUR

Fille de Dieu! va! va! va!

JEANNE

Il y a la foi qui est la plus forte!

CHŒUR

Il y a l'espérance qui est la plus forte! Il y a la joie qui est la plus forte! Il y a l'espérance qui est la plus forte! Fille de Dieu, va! va! va! Il y a la joie qui est la plus forte!

MARGUERITE, CATHERINE

Fille de Dieu, va! va! va!

MARGUERITE

Spira! Spera!

JEANNE

Il y a Dieu! Il y a Dieu! qui est le plus fort!

VOIX D'ENFANTS

C'est le mai, mois de mai,
c'est le joli mois de mai.

11.

SCÈNE X TRIMAZÔ

JEANNE

Un petit brin de vot'farine
un petit œuf de vot'géline
Une petite larme pour Jeanne!
Une petite prière pour Jeanne!

JOAN

There is hope which is strongest!

CATHERINE, MARGARET

Ah... ah...

CHORUS

Daughter of God, away!

JOAN

There is faith which is strongest!

CHORUS

There is hope which is strongest! There is joy which is strongest! There is hope which is strongest!
Daughter of God, away! There is joy which is strongest!

CATHERINE, MARGARET

Daughter of God, away!

MARGARET

Hope! Die!

JOAN

There is God! There is God who is strongest!

CHILDREN'S VOICES

It's the merry month of May!
It's the merry month of May!

SCENE X TRIMAZÔ

JOAN

A little bit of flour,
a little egg from your hen,
a little tear for Joan,
a little prayer for Joan!

Une petite pensée pour Jeanne!
C'est pas pour boire ni pour manger,
c'est pour aider avoir un joli cierge
pour y lumer la Sainte Vierge.
C'est moi qui vais faire le joli cierge.

12.

SCÈNE XI JEANNE D'ARC EN FLAMMES

LA VIERGE

J'accepte cette flamme pure.

DEMI-CHŒUR

C'est écrit: Jeanne – c'est écrit: sorcière – c'est écrit: hérétique – ennemie de tout le monde

DEMI-CHŒUR

Jeanne la Sainte! Jeanne la Vierge! Jeanne la Pucelle!

CHŒUR

C'est bien fait! C'est elle qui a fait tout le mal! De quoi c'est qu'elle s'est mêlée! C'est bien fait!

Sans elle on serait tranquille! C'est bien fait!

C'est elle qui a battu les Anglais! C'est elle qui a ramené notre Roi à Rheims! Avec le secours du Diable. Avec le secours de Dieu.

C'est bien fait!

Jeanne la Sainte!

C'est écrit...

Qui est cette Jeanne au juste? Et si elle est de Dieu ou du Diable. Le feu va en décider. Loué soit notre frère le feu qui est sage, fort, vivant, ardent, acéré, incorruptible.

JEANNE

Eh quoi! mon peuple! peuple de France! il est vrai! il est vrai que tu veux me brûler vive?

CHŒUR

Elle se réveille comme d'un rêve.

Loué soit notre frère le feu qui est savant à séparer l'âme de la chair et de l'esprit la cendre.

A little thought for Joan!
It's not to drink or eat but to buy a candle
to shed a ray at Mary's feet.
I shall be that pretty candle!

SCENE XI THE BURNING OF JOAN OF ARC

THE VIRGIN

I accept this pure flame.

SEMICHORUS

It is written Joan, witch, disbeliever. Enemy of the human race!

SEMICHORUS

Joan, Saint Joan! Joan the Maid!

CHORUS

So be it! A fine thing she was all mixed up in! She caused all this harm!
Without her we would have had peace and quiet! So be it!
It was she who put the English to flight and brought our King back to Reims!
Only with the help of Satan - Only with the help of the Lord!
So be it!
Saint Joan!
It is written!

Who is this Joan? The fire shall determine whether she comes from God or from Satan.
Praise to our brother the fire, possessing wisdom, vigour and ardour, incorruptible!

JOAN

But why, my people! People of France! Can it be you would burn me alive?

CHORUS

She now awakens as from a dream.
Praise brother fire who tears the spirit from the flesh and tears the soul from the ashes.

JEANNE

Et ce prêtre qui était là tout à l'heure et qui me tenait à lire le livre où je lisais?
Il n'est plus là. Il me quitte, il est descendu. Il n'est plus là et je suis seule.

LA VIERGE

Jeanne, Jeanne, tu n'es pas seule.

JEANNE

J'entends une voix au-dessus de moi qui dit: Jeanne, tu n'es pas seule!

CHŒUR

Jeanne, Jeanne, tu n'es pas seule! Il y a ce peuple en bas qui te regarde!

JEANNE

Je ne veux pas mourir!

CHŒUR

Elle dit qu'elle ne veut pas mourir.

JEANNE

J'ai peur!

CHŒUR

Elle dit qu'elle a peur! Ce n'est qu'une enfant après tout! Ce n'était qu'une pauvre enfant. Elle dit qu'elle a peur.

UN PRÊTRE

Signe donc! signe ce papier! avoue, avoue que tu as menti!

JEANNE

Et comment signerais-je lorsque mes mains sont liées?

LE PRÊTRE

On va t'enlever tes chaînes.

JEANNE

Il y a d'autres chaînes, plus fortes, qui me retiennent.

JOAN

That priest who was here with a book?
He has left me. I'm alone.

THE VIRGIN

Joan! Joan! You are not alone.

JOAN

I hear a voice in the sky who tells me : Joan , you are not alone!

CHORUS

Joan, Joan, You are not alone, the people below are watching you!

JOAN

I do not want to die! I'm afraid!

CHORUS

She says she does not want to die.

JOAN

I'm afraid !

CHORUS

She says she is afraid! She's only a poor child after all! She's nothing but a little child! She says she is afraid!

PRIEST

Sign your name, sign this paper! Confess that you lied!

JOAN

How can I sign when my hands are tied?

PRIEST

They will take off your chains!

JOAN

Other chains, stronger still, restrain me.

LE PRÊTRE

Et quelles chaînes plus fortes?

JEANNE

Plus fortes que les chaînes de fer, les chaînes de l'amour! C'est l'amour qui me lie les mains et qui m'empêche de signer.

C'est la vérité qui me lie les mains et qui m'empêche de signer.

Je ne peux pas! Je ne peux pas mentir.

LA VIERGE

Jeanne, Jeanne, confie-toi donc au feu qui te délivrera.

CHŒUR

Loué soit notre frère le feu, qui est pur – ardent – vivant – pénétrant – acéré – invincible – irrésistible – incorruptible. Loué soit notre frère le feu qui est puissant à rendre l'esprit à l'esprit et cendre – cendre – cendre, ce qui est cendre à la terre.

JEANNE

Mère! Mère au-dessus de moi! J'ai peur du feu qui fait mal!

LA VIERGE

Tu dis que tu as peur du feu et déjà tu l'as foulé aux pieds.

JEANNE

Cette grande flamme, cette grande flamme horrible, c'est cela qui va être mon vêtement de nocces?

LA VIERGE

Mais est-ce que Jeanne n'est pas une grande flamme elle-même? Ce corps de mort est-ce qu'il sera toujours puissant à retenir ma fille Jeanne?

CHŒUR

Jeanne au-dessus de Jeanne! Flamme au-dessus de la flamme! Louée soit notre sœur la flamme, qui est pure – forte – vivante – acérée – éloquente – invincible – irrésistible!

LA VIERGE

Le Feu, est-ce qu'il ne faut pas qu'il brûle! Cette grande flamme au milieu de la France, est-ce qu'il ne faut pas qu'elle brûle?

PRIEST

What stronger chains?

JOAN

Stronger than chains of iron are those of love!

It is love that ties my hands, preventing me from signing my name.

It is truth that ties my hands preventing me from signing my name.

I cannot do it. I cannot lie.

THE VIRGIN

Joan, Joan, trust the fire and suffer no more!

CHORUS

All praise to our brother the fire, who is ardent – chastening – invincible – irresistible – ardent – incorruptible. Praise our brother the fire who restores spirit to spirit and ashes – ashes – ashes, ashes to earth!

JOAN

Mary, Mother of heaven! I'm afraid of fire and its pain!

THE VIRGIN

You say you are afraid of the fire but see how you have trodden it down.

JOAN

So this hideous blazing flame, is this flame to be my bridal gown?

THE VIRGIN

Isn't Joan herself a glorious flame? Will this dead body be powerful enough to retain my daughter Joan forever?

CHORUS

Joan above Joan! Flame above Flame! All praise to our Sister Flame who is all pure! – strong – vigorous – ardent – eloquent – invincible – irresistible!

THE VIRGIN

How can the fire ever cease to burn? This blazing flame in the heart of France, how can it ever cease to burn?

CHŒUR

Louée soit notre sœur Jeanne qui est Sainte – droite – vivante – ardente – éloquente – dévorante – invincible – éblouissante! Louée soit notre sœur Jeanne qui est debout pour toujours comme une flamme au milieu de la France!

LA VIERGE, MARGUERITE, CATHERINE, VOIX D'ENFANTS, CHŒUR

Jeanne! Jeanne! Jeanne! Fille de Dieu! Viens! Viens! Viens!

JEANNE

Ce sont ces chaînes encore qui me retiennent!

Il y a la joie qui est la plus forte! Il y a l'amour qui est le plus fort! Il y a Dieu qui est le plus fort!

JEANNE

Je viens! Je viens! J'ai cassé! J'ai rompu!

CHŒUR

La chaîne qui reliait Jeanne à Jeanne!

La chaîne qui reliait l'âme au corps!

JEANNE

Il y a la joie qui est la plus forte!

Il y a l'amour qui est le plus fort!

MARGUERITE

Hi...! Ah...!

JEANNE

Il y a Dieu qui est le plus fort!

LA VIERGE, MARGUERITE, CATHERINE, VOIX D'ENFANTS

Personne n'a un plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'il aime.

CHŒUR

Personne – n'a – un plus grand amour – que de donner – sa vie – pour ceux qu'il aime.

FIN

CHORUS

Praise our sister Saint Joan for she is holy – upright – vigorous – ardent – eloquent – all-embracing, invincible – dazzling in glory! All praise to our Saint Joan who triumphs for all time, a flame in the heart of France!

THE VIRGIN, CATHERINE, MARGARET, CHILDREN'S VOICES, CHORUS

Joan, Joan, Joan, Daughter of God! Come!

JOAN

These chains still prevent me!

There is joy which is strongest! There is love which is strongest! There is God... who is the strongest!

JOAN

I'm coming! I'm coming! They're broken, they're shattered!

CHORUS

The chains that fettered Joan to Joan!
The chains that fettered the soul to the body!

JOAN

There is joy which is strongest!
There is love which is strongest!

MARGARET

Eeh... Ah...!

JOAN

There is God who is the strongest!

THE VIRGIN, CATHERINE, MARGARET, CHILDREN'S VOICES

Greater love hath no man than this, that he lay down his life for a loved one.

CHORUS

Greater love hath no man than this, that he lay down his life for a loved one.

THE END

RECORDED ON NOVEMBER 17, 2012
LIVE FROM SALA PAU CASALS, L'AUDITORI (BARCELONA, SPAIN)

KALISON

LAURE CASENAVE-PÉRE SOUND PRODUCER AND MIXING ENGINEER
THOMAS DAPPELO RECORDING PRODUCER

MEDICI.TV

HERVÉ BOISSIÈRE MANAGING DIRECTOR
DINA HASANOVA PROJECT MANAGER
ETIENNE PETIT PRODUCTION MANAGER

ALPHA MUSIC

DIDIER MARTIN DIRECTOR
PAULINE PUJOL PRODUCTION MANAGER
VALÉRIE LAGARDE ARTWORK

JEAN-PIERRE LOISIL COVER PHOTO AND INSIDE PHOTOS

© MEDICI.TV / MUSEEC – FRANCE 2015
PUBLISHING ©1938, BY HONEGGER,
ARTHUR OSCAR & CLAUDEL, PAUL LOUIS CHARLES.
AUTHORIZED BY FRANCIS SALABERT ED. S.A. TO UNIVERSAL
MUSIC PUBLISHING S.L. ALL RIGHTS RESERVED.